

L'écologie chez les catholiques : un avant et un après *Laudato si'* ?

Hélène Noisette, ra – 17 février 2026



Le label des communautés chrétiennes
engagées pour le soin de la Création

« Déjà nous voyons se vicier l'air que nous respirons, se dégrader l'eau que nous buvons, se polluer les rivières, les lacs, voire les océans, jusqu'à faire craindre une véritable «mort biologique» dans un avenir rapproché, si des mesures énergiques ne sont sans retard courageusement adoptées et sévèrement mises en œuvre »

Paul VI

Paul VI (1963-1978)

« Brusquement l'homme en prend conscience : par une exploitation inconsidérée de la nature, il risque de la détruire et d'être à son tour la victime de cette dégradation. Non seulement l'environnement matériel devient une menace permanente : pollutions et déchets, nouvelles maladies, pouvoir destructeur absolu ; mais c'est le cadre humain que l'homme ne maîtrise plus, créant ainsi pour demain un environnement qui pourra lui être intolérable. Problème social d'envergure qui regarde la famille humaine tout entière »

(Paul VI, *Octogesima adveniens*, 1971)

Jean-Paul II (1978-2005)

« À l'heure actuelle, on constate une plus vive conscience des menaces qui pèsent sur la paix mondiale, non seulement à cause de la course aux armements, des conflits régionaux et des injustices qui existent toujours dans les peuples et entre les nations, mais encore à cause des atteintes au respect dû à la nature, de l'exploitation désordonnée de ses ressources et de la détérioration progressive dans la qualité de la vie. »

(Jean Paul II, *La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création*, 1990)

Benoît XVI (2005-2013)

« L'environnement naturel a été donné à tous par Dieu et son usage représente pour nous une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et de l'humanité tout entière. »

« Les projets en vue d'un développement humain intégral ne peuvent donc ignorer les générations à venir, mais ils doivent *se fonder sur la solidarité et sur la justice intergénérationnelles*, en tenant compte de multiples aspects: écologique, juridique, économique, politique, culturel »

(Benoît XVI, *Caritas in veritate*, 2009)

Pape François (2013-2025)

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse, cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne »

(Pape François, *Laudato si'* 217, 2015)

« On ne peut plus douter de l'origine humaine, - “anthropique” - du changement climatique. »

(Pape François, *Laudate Deum* 11, 2023)

Laudato si'

Fait le lien entre les questions écologiques et questions sociales : au cœur, une question de justice

Dénonce deux causes (le paradigme technocratique et l'anthropocentrisme dévié) et propose le paradigme de l'écologie intégrale

Propose une conversion écologique (sobriété et humilité) et invite à un engagement collectif et politique

Laudate Deum

Insiste sur la crise climatique, sa réalité et ses causes humaines

Développe le paradigme technocratique (avec les nouvelles questions de l'IA...)

Exhorté les membres des COPs, appel au multilatéralisme

Demande à la société civile de maintenir sa pression et rappelle les « motivations spirituelles » pour l'action

Questions écologiques et sociales sont liées

Un état des lieux de la situation écologique planétaire : pollution et changement climatique, la question de l'eau, la perte de biodiversité...



Questions écologiques et sociales sont liées

Qui se couple d'emblée avec une réflexion
sur les inégalités planétaires



Questions écologiques et sociales sont liées

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (LS 139)



Questions écologiques et sociales sont liées

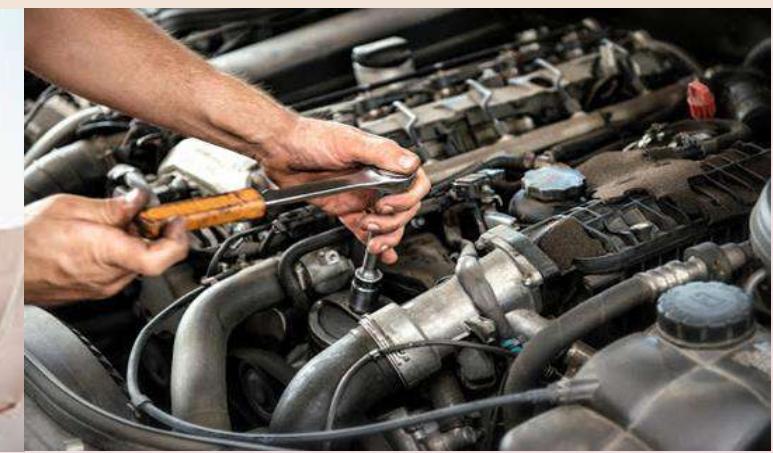
« Beaucoup de pauvres vivent dans des endroits particulièrement affectés par des phénomènes liés au réchauffement, et leurs moyens de subsistance dépendent fortement des réserves naturelles et des services de l'écosystème, comme l'agriculture, la pêche et les ressources forestières (...) « Ils n'ont pas d'autres activités financières ni d'autres ressources qui leur permettent de s'adapter aux impacts climatiques, ni de faire face à des situations catastrophiques, et ils ont peu d'accès aux services sociaux et à la protection (...) » (LS 25)



Du paradigme technocratique à l'écologie intégrale

Le paradigme technocratique

- = une vision analytique, une tendance à la spécialisation et à la domination
- = des critères techniques (utilité, efficacité, rapidité) qui ont envahi le champ social
- = un moyen qui n'est plus guidé par des finalités éthiques
- = qui dissocie, rompt les liens



Du paradigme technocratique à l'écologie intégrale

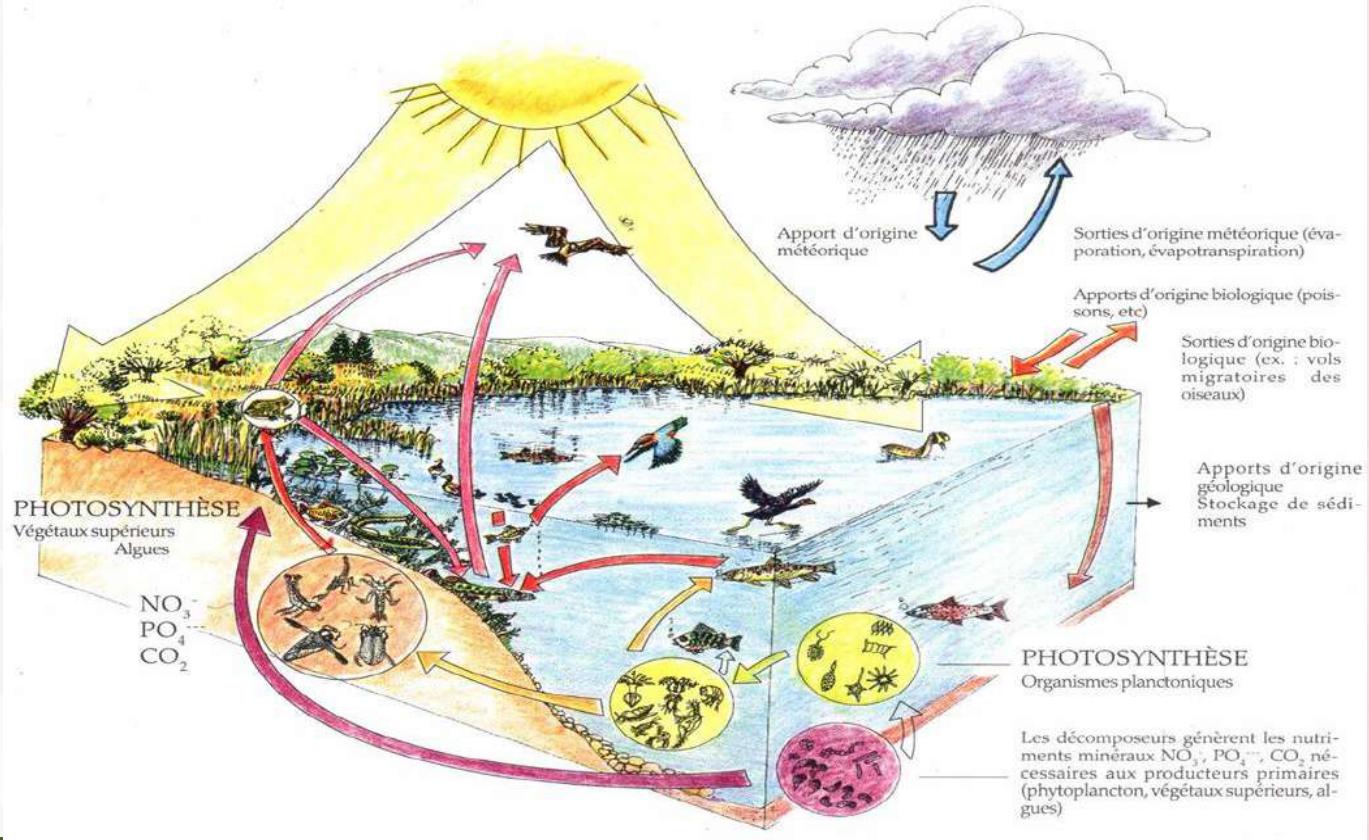
Une vision court-termiste qui a envahi le domaine économique



Du paradigme technocratique à l'écologie intégrale

L'écologie

- Science des relations
- Une vision systémique et non analytique



Du paradigme technocratique à l'écologie intégrale

L'écologie intégrale

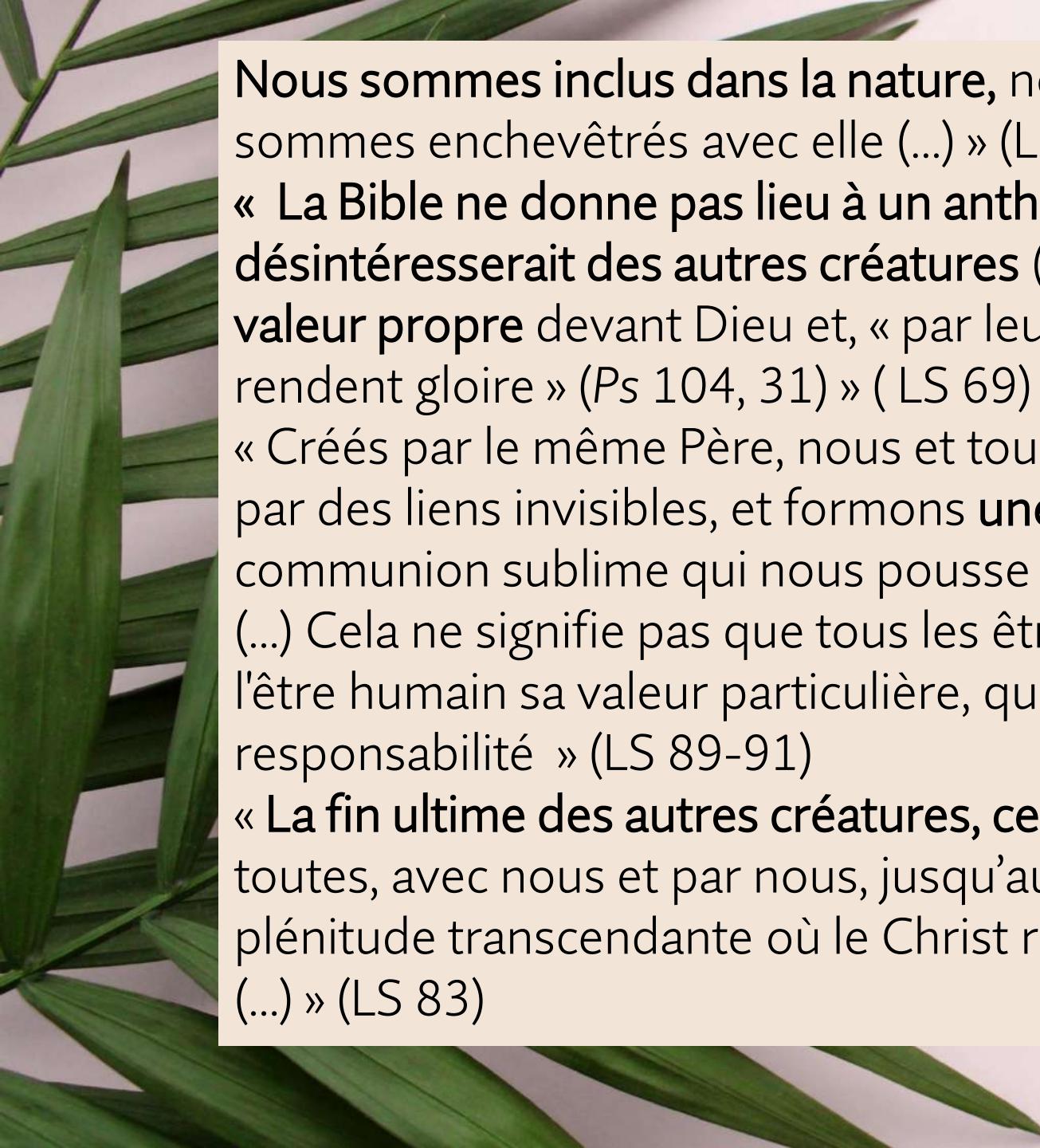
- Rétablir les liens, les relations fondamentales
- Sortir du mythe de l'autonomie



De l'anthropocentrisme dévié à la saine humilité

Penser l'humain « image de Dieu » sans le penser « au-dessus », séparé du reste du créé, mais comme appelé à une responsabilité particulière pour servir





Nous sommes inclus dans la nature, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle (...) » (LS 89)

« La Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures (...) les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire » (Ps 104, 31) » (LS 69)

« Crées par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons **une sorte de famille universelle**, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble (...) Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité » (LS 89-91)

« **La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous.** Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout (...) » (LS 83)



Du consumérisme à la sobriété heureuse

Le consumérisme « reflet subjectif du paradigme technocratique »

« Étant donné que **le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif** pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme technico-économique (...) Plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Dans ce contexte, il ne semble pas possible qu'une personne accepte que la réalité lui fixe des limites (...) » (LS 203-204)

Du consumérisme à la sobriété heureuse

« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. » (LS223)



Une conversion écologique pour un engagement collectif

« Cette conversion (écologique) (...) implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). » (LS 220).



Une conversion écologique pour un engagement collectif

« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les macro-relations: rapports sociaux, économiques, politiques ». (LS 231)



Et avec Léon XIV ?

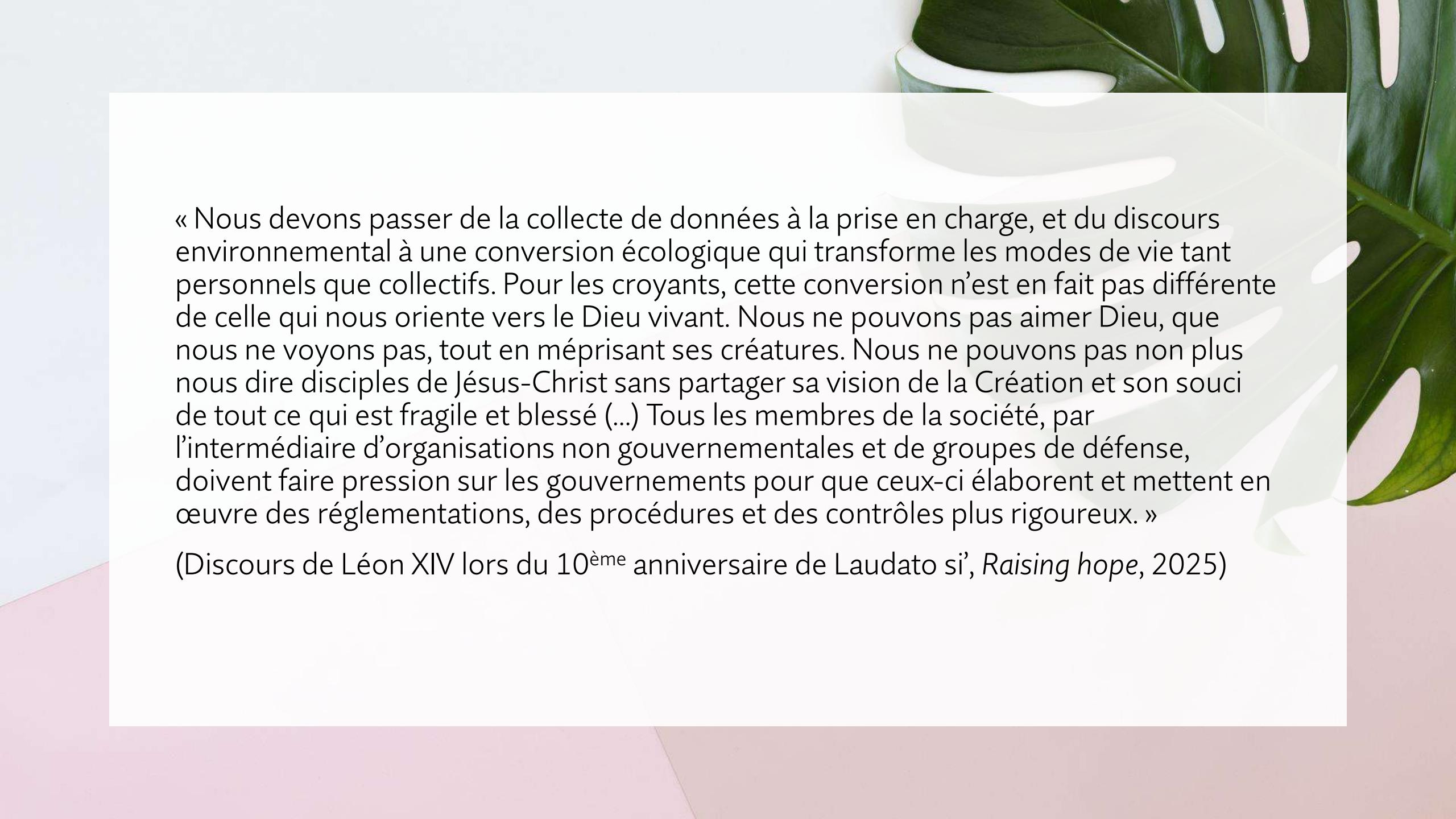
« Dans différentes parties du monde, il est désormais évident que notre terre est en train de tomber en ruine (...) Les phénomènes naturels extrêmes causés par le changement climatique induit par les activités humaines (cf. LD 5) augmentent en intensité et en fréquence (...)

Il semble qu'il n'y ait toujours pas de prise de conscience que la destruction de la nature ne touche pas tout le monde de la même manière : bafouer la justice et la paix signifie frapper davantage les plus pauvres, les marginalisés, les exclus. La souffrance des communautés autochtones est emblématique dans ce domaine (...)

Ces différentes blessures sont dues au péché. Ce n'est certainement pas ce que Dieu avait à l'esprit lorsqu'il a confié la Terre à l'homme créé à son image (cf. Gn 1, 24-29) (...)

La justice environnementale – implicitement annoncée par les prophètes – ne peut plus être considérée comme un concept abstrait ou un objectif lointain (...) Pour les croyants, c'est en outre une exigence théologique, qui a pour les chrétiens, le visage de Jésus-Christ en qui tout a été créé et racheté (...) La sauvegarde de la création devient une question de foi et d'humanité. Il est vraiment temps de passer des paroles aux actes. »

(Message de Léon XIV pour la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, 1^{er} septembre 2025)



« Nous devons passer de la collecte de données à la prise en charge, et du discours environnemental à une conversion écologique qui transforme les modes de vie tant personnels que collectifs. Pour les croyants, cette conversion n'est en fait pas différente de celle qui nous oriente vers le Dieu vivant. Nous ne pouvons pas aimer Dieu, que nous ne voyons pas, tout en méprisant ses créatures. Nous ne pouvons pas non plus nous dire disciples de Jésus-Christ sans partager sa vision de la Création et son souci de tout ce qui est fragile et blessé (...) Tous les membres de la société, par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales et de groupes de défense, doivent faire pression sur les gouvernements pour que ceux-ci élaborent et mettent en œuvre des réglementations, des procédures et des contrôles plus rigoureux. »

(Discours de Léon XIV lors du 10^{ème} anniversaire de Laudato si', *Raising hope*, 2025)

Merci